



Illustrations réalisées par Anna Loveday-Brown



8 mars

Journée internationale de la femme

12 – 17 mars

6e Forum Mondial de l'Eau – Marseille, France

**Mobilisez vous !**

Joignez et soutenez le *Forum Alternatif Mondial de l'Eau: FAME 2012!* [www.fame2012.org](http://www.fame2012.org)

14 mars

Journée internationale de l'action contre les barrages et pour les rivières, l'eau et la vie!

22 mars

Journée mondiale de l'eau

17 avril

Journée internationale des luttes paysannes

**En route vers Rio!** Compte-à-rebours des principaux événements [http://www.etcgroup.org/upload/ETC\\_rio20\\_maplist\\_v8\\_4web.pdf](http://www.etcgroup.org/upload/ETC_rio20_maplist_v8_4web.pdf)

**Abonnez-vous en ligne!**

[www.nyeleni.org](http://www.nyeleni.org)

*Aidez-nous à construire le mouvement pour la Souveraineté Alimentaire.*

**Chaque contribution compte:  
Soutenez le bulletin Nyéléni.**

Banque: BANCA POPOLARE ETICA SCARL

Bénéficiaire: Asociación Lurbide –

El Camino de la Tierra

IBAN: IT76 J050 1812 1010 0000 0134 009

BIC/SWIFT code: CCRTIT2T84A

## Editorial

### Le bruit de l'eau

Le vieil étang  
une grenouille y plonge  
le bruit de l'eau !

*Frog Haiku par Matsuo Bashô,  
traduit par Henri Brunel*

### L'eau pour la vie, non pas pour la mort!

*Mouvement international des*

*Peuples Affectés par les Barrages*

Pendant des siècles, de part le monde, l'eau a joué un rôle clé pour la civilisation, la culture et le progrès. La proximité de sources d'eau a déterminé les itinéraires des peuples nomades et autres voyageurs, et déterminé où les communautés et nations se sont établies. L'eau a inspiré la poésie, la musique, l'art et la littérature, et a déterminé le régime alimentaire, la cuisine et la santé de nos familles et sociétés. À l'instar de l'air que nous respirons, l'eau est l'essence même de la vie et pour cette raison probablement, son usage et sa gestion est fondé sur des conflits et des intérêts particuliers. L'eau a été retenue par barrage, détournée, canalisée, embouteillée, transportée, contaminée, empoisonnée et purifiée, et de ce fait, **elle a été tant un facteur de vie que de mort.** Cette édition du bulletin Nyéléni décrit les pressions et demandes exercées sur les sources d'eau de notre planète, les tentatives de contrôle de l'accès au moyen de privatisation et de commercialisation, et **les luttes intensifiées de gens extraordinaire de part le monde pour défendre leur droit sur l'eau et pour protéger l'eau de l'accaparement de l'élite.** Les gouvernements ne peuvent être autorisés à donner un accès préférentiel et le contrôle de l'eau à des sociétés et classes aisées. Il est impératif et urgent **que nous joignons nos forces pour protéger l'eau** en tant que bien commun, en tant que patrimoine partagé, collectif des générations présentes et futures.

*Shalmali Guttal,*

*Focus on the Global South*

## Sous les feux de la rampe

page 2



### L'eau = la vie

L'eau est avant tout **un élément indispensable à la vie.** La vie sur Terre trouve son origine dans l'eau, s'est étendue sur la terre et sans l'eau elle cesserait d'exister<sup>1</sup>. La majorité de notre planète est couverte d'eau, mais 97,5% de celle-ci est de l'eau salée, impropre à l'utilisation humaine. Seul 1% de ce qu'il reste d'eau douce peut être utilisée et cela suffirait à supporter plus du triple de la population mondiale si celle-ci était utilisée avec parcimonie<sup>2</sup>. Au lieu de cela, elle **est polluée et épuisée par un système capitaliste basé sur l'excès de production et le profit.** D'après les Nations Unies, 884 millions de personnes dans le monde n'ont pas accès à une eau propre – cela représente à peu près un huitième de la population mondiale – et près de 3,6 millions de personnes meurent chaque année de maladies liées à l'eau. L'eau est devenue une problématique très politisée et l'accès à l'eau et ses ressources est à l'origine de nombreux conflits économiques et politiques.

1 - M. Kravcik, J. Pokorný, J. Kohutiar, M. Kovác, E. Tóth, *Water for the Recovery of the Climate - A New Water Paradigm* (Krupa Print, 2007)

2 - Rob Bowden, *Water Supply: Our Impact on the Planet* (Hodder Wayland 2002)

## Qui sommes-nous?

Au cours des dernières années, des centaines d'organisations et de mouvements se sont engagés dans des luttes et différents types d'initiatives pour défendre et promouvoir le droit des peuples à la Souveraineté Alimentaire dans le monde. Beaucoup de ces organisations étaient présentes au Forum Nyéléni 2007, au Maili, et se sentent membres d'un mouvement pour la Souveraineté Alimentaire plus large, qui considère la déclaration Nyéléni 2007 comme leur plateforme politique. **Le Bulletin Nyéléni se veut la voix de ce mouvement international.**

Organisations impliquées: Development Funds, ETC, FIAN, Focus on the Global South, Food First, Les Amis de la Terre international, GRAIN, Grassroots International, IPC pour la souveraineté alimentaire, La Via Campesina, La Marche mondiale des femmes, Oxfam Solidarité, Radio Mundo Real, le Forum mondial des travailleurs de la pêche, Vétérinaires sans frontières.

**Il est temps d'agir pour la Souveraineté Alimentaire!**



## Les luttes pour et à propos de l'eau au Forum Mondial de l'Eau

Tous les trois ans depuis 1997, le Conseil Mondial de l'Eau (en anglais WWC), un groupe de réflexion basé à Marseille dépendant de la Banque Mondiale, des agences d'aide au développement comme les Nations Unies, de grandes corporations de l'eau comme Vivendi et Suez, des ministères d'un certain nombre de pays Nordiques et des experts et professionnels de l'eau, organisent le Forum Mondial de l'Eau (en anglais WWF). Le forum est une rencontre formelle de gouvernements, d'experts internationaux de l'eau, des institutions d'aide au développement, des corporations de l'eau et d'autres agences pour discuter du sort l'eau dans le monde, s'apparentant à une conférence des Nations Unies. Sa sixième édition se tiendra au lieu de naissance et cœur de la "privatisation": la France. Lors de la quatrième édition du WWF à Mexico, le WWC s'est établie comme la "Voix de l'Eau"\* dans la communauté internationale, et détermine comment les ressources décroissantes en eau douce seront gérées, alors que les collectivités locales et la majorité de pauvres s'en trouvent exclues à cause de l'inaccessibilité du forum et ses frais d'inscriptions élevés. D'autres forum, de Marrakech à Istanbul, n'étaient rien d'autres que des foires commerciales faisant la part belle aux corporations se positionnant dans le secteur d'activité mondial de la distribution de services liés à l'eau soutenus par le monde de la finance, des affaires et les agences de développement. Plutôt que la 'voix de l'eau', la "voix des corporations" serait une description plus exacte pour le WWF. Le thème du Forum de Marseille est "Le Temps des Solutions" ayant pour but de relever les défis auquel le monde fait face aujourd'hui. La résistance de la société civile et les mouvements sociaux au WWF a augmenté. Des milliers de 'guerriers de l'eau' de diverses parties du monde vont se rassembler une fois de plus dans le forum alternatif au WWF (FAME) pour défendre l'eau de la planète. Alors que le forum officiel discutera des problèmes techniques et économiques, FAME apporte une perspective territoriale: la défense du territoire es la seule possibilité pour les générations futures d'avoir accès à de l'eau de bonne qualité en quantité suffisante. \* Voir Loic Fauchon, President of the World Water Council, Foreword, in the Mexico 2006: 4th World Water Forum's Official Delegate Publication.

## Les plus grandes Compagnies d'eau

Compagnie (Siège)	Revenu 2009 (Millions de \$ des États-Unis)
1. Veolia Environment (France)	49,519
2. Suez Environment (France) (AF se termine 3/31/10)	17,623
3. ITT Corporation (États-Unis)	10,900
4. United Utilities (Royaume-Uni) (AF se termine 3/31/2010)	3,894
5. Severn Trent (Royaume-Uni)	2,547
6. Thames Water (Royaume-Uni) (AF se termine 3/31/2010)	2,400
7. American Water Works Company (États-Unis)	2,441
8. GE Water (États-Unis)	2,500
9. Kurita Water Industries (Japon) (AF se termine 3/31/2010)	1,926
10. Nalco Company (États-Unis)	1,628

Source: Polaris Institute, Global Water Intelligence, ETC Group

## La crise de l'eau

Au cours de ces deux dernières décennies, la situation est devenue si grave que le monde fait à présent face à une **crise mondiale de l'eau**. Près de 80% de la population mondiale vit dans des régions sujettes à d'importants problèmes de sécurité de l'eau<sup>3</sup>. La majorité de l'eau douce mondiale est polluée ou épuisée par l'agriculture industrielle, l'élevage, les cultures de biocarburant, les usines et les grands projets d'infrastructure (tels que les barrages hydroélectriques et les mines). Les changements climatiques sont en train d'altérer drastiquement les modèles météorologiques, déclenchant des phénomènes comme la désertification, la salinisation de l'eau douce, les sécheresses et les inondations. En même temps, la **privatisation des ressources en eau** – encouragée mondialement par le Fonds Monétaire International et la Banque Mondiale – lie l'accès à l'eau avec 'la capacité de payer' et les accords de commerce mondiaux ouvrent les portes à la propriété corporative de toutes les ressources naturelles, dont l'eau<sup>4</sup>. **Les droits collectifs** qui ont toujours garanti l'accès à l'eau des collectivités locales (ainsi que les terres et la biodiversité), ont maintenant été remplacés par le **contrôle corporatif** : l'eau est devenue une marchandise qui s'échange dans le marché libre et la pauvreté/richeesse est un facteur discriminant pour y accéder.

Plus particulièrement, le **modèle agro-industriel a un effet prédateur** sur les ressources naturelles, l'eau, la biodiversité et la survie des collectivités locales – dont les familles paysannes, les pêcheurs artisans, les éleveurs et les peuples locaux. L'agriculture industrielle à elle seule compte pour 70% de la consommation mondiale annuelle d'eau douce<sup>5</sup>. Elle a également de lourdes conséquences pour le cycle naturel de l'eau : l'érosion des sols due aux monocultures et la déforestation massive, l'épuisement de l'eau causée par les systèmes d'irrigation intensive, la pollution des nappes phréatiques dues à l'usage massif de pesticide et d'engrais... Le modèle agro-industriel a des effets environnementaux, sociaux et économiques extrêmes et pire encore, **est faussement 'vendue' par de nombreux gouvernements, multinationales et institutions internationales comme la solution** contre la faim dans le monde.

## L'eau: élément négociateur dans l'accaparement de terres

La disponibilité des ressources en eau est un facteur et motif déterminant, voire crucial dans l'accaparement mondiale de terres. L'eau est un des composants de l'agriculture et comme nous l'avons dit, l'agriculture industrielle en est le plus gros consommateur, en particulier pour l'irrigation. La récente vague mondiale d'accaparement de terres concernant les transactions commerciales et des accords sur des acquisitions/location de terrains agricoles de grande envergure pour la production, vente et exportation de nourriture, d'aliments et de carburant sera tempérée ou accélérée par les ressources en eau disponibles pour les cultiver, en particulier pour les pays qui font face à une raréfaction de terres ou d'eau. La Chine, par exemple, est un acteur important dans l'accaparement de terres car ses terres irriguées sont devenues insoutenables. Dans le nord de la Chine, près de 25 pourcent des terres ne sont plus arables du fait de sérieuses privations d'eau. De la même manière, l'Arabie Saoudite ne s'approprie pas seulement des terres africaines pour ses cultures de base mais s'approprie de l'équivalent de millions de litres d'eau rare par an. Fréquemment, **les sociétés étrangères ne sont même pas facturées pour l'utilisation de l'eau**, ou s'ils le sont, elles payent une somme très faible. Les ressources en eau sont également un facteur de long terme dans les négociations avec la Russie, l'Ukraine et le Kazakhstan. Ces pays de l'Eurasie postsoviétique ont une importante capacité inexploitée avec 23 millions d'hectares de terres arables hors de production depuis les années 1990<sup>6</sup>. Onze à treize millions d'hectares de ces terres sont non-marginales qui peuvent être mises en production sans contraintes environnementales majeures et jouissent de plus de précipitations de les pays d'Afrique. Le nombre exact de terres qui ont été acquise par les gouvernements et les investisseurs demeure inconnu mais les accords les plus connus sont (1) l'accord de 100.000 hectares en Ukraine en 2009, entre le gouvernement Libyen, les investisseurs occidentaux tels que la Suède, le Royaume Uni, le Danemark et les États du Golfe et (2) la location entre le Kazakhstan et la Chine de plus d'un millions d'hectares. Ceci démontre clairement que l'accaparement de terres est également une accaparement d'eau.

## Luttes et alternatives pour la démocratie et la justice de l'eau

Les luttes pour et à cause de l'eau ont été menées de part le monde comme des mouvements populaires et les citoyens se soulèvent pour leurs droits et regagner le contrôle sur les politiques de l'eau et l'accès à leurs ressources. La guerre de l'eau de Cochabamba en 2000 ont livré au monde une image de l'impact de la privatisation et de la marchandisation de l'eau et les luttes contre ceci. Lorsque des milliers de personnes sont descendues dans les rues de Cochabamba, en Bolivie, pour demander l'annulation du contrat privé<sup>7</sup> de service de la ville et de renationaliser les ressources en eau<sup>8</sup>. Les réponses du public et des communautés et les alternatives à la commercialisation et la privatisation de l'eau sont nombreuses. Ces modèles alternatifs, qui offrent de nouveaux chemins et options pour la population mondiale privée d'eau sont diverses car elles dépendent des conditions et spécificités d'une région ou

3 - <http://ec.europa.eu/environment/integration/research/newsalert/pdf/219na1.pdf>

4 - Un exemple en <http://www.grain.org/article/entries/139-latin-america-s-free-trade-agreements-with-the-european-union-an-agenda-for-domination>

5 - <http://www.worldometers.info/water/>

6 - Pour plus de détails, 'Land grabbing in post-Soviet Eurasia: the world's largest agricultural land reserves at stake' in Journal of Peasant Studies, 38:2, 299-323. <http://maxspoor.files.wordpress.com/2011/07/visserspoor-land-grab-jps-2011.pdf>

7 - En 1999, la Banque mondiale a recommandé la privatisation de la compagnie des eaux de Cochabamba d'approvisionnement municipal, SEMAPA, travers d'une concession à un consortium privé, Aguas del Tunari, qui impliquait International Water, une filiale de Bechtel. Une loi a été adoptée en 1999 que, fondamentalement, a ouvert la voie à la privatisation du service de l'eau à Cochabamba.

8 - Guerres de l'eau en <http://www.worldwater.org/conflict/list/>



d'un pays en particulier. Si aucune alternative à 'taille unique' n'a pu être avancée, des points communs ont pu être déterminés comme la nécessité de répondre au besoin d'une gestion publique de l'eau **centrée sur les peuples, durable et des solutions adaptée au terrain**, en particulier pour l'accès à l'eau et l'usage équitable des ressources pour les pauvres et les marginalisés. Aux Philippines et ailleurs, des initiatives de fournisseurs publiques existent pour permettre *aux communautés de gérer et maintenir les sources* d'eau destinées aux villes. Ces formes de 'partenariats' entre les fournisseurs publiques et les communautés mettent en avant des exemples de **défenses des systèmes hydriques ruraux**. En Thaïlande, les paysans touchés en aval par le manque d'eau sont entré en contact avec les utilisateurs en amont pour un **distribution équitable de l'eau**. De nombreuses collectivités locales – en particulier en Amérique – maintiennent le **bien-être de leurs territoires en assurant eux-mêmes la gestion des ressources naturelles** - la préservation de l'eau est un exemple de cette pratique.

## Droit à l'eau et souveraineté alimentaire

Le 31 janvier 1992, lors de la *Conférence Internationale sur l'Eau et l'Environnement*, les Nations Unies ont reconnu l'eau comme *bien économique*<sup>9</sup> pour la première fois. Le manque et le mauvais usage de l'eau douce ont dès lors été utilisés comme justification pour promouvoir la privatisation des ressources en eau. Au contraire, l'accès à l'eau devrait être considéré comme un **droit humain, un bien commun** et une question de **confiance publique**: l'eau peut-être utilisée mais pas possédée. Il y a dix ans, l'Uruguay a réussi à expulser la multinationale française Suez hors du pays – Suez avait fourni des services de distribution d'eau et d'eau usées dans une région du pays. La privatisation a eu de nombreux effets négatifs: en particulier des impacts environnementaux et l'exclusion de larges secteurs de la population de l'accès à l'eau potable à causes des coûts de raccordement. Les citoyens décidèrent d'agir et - grâce à une initiative de la *Commission nationale pour la défense de l'eau et de la Vie* - ont voté un référendum pour réformer leur constitution. Depuis lors,

« l'accès à l'eau potable et les services de systèmes d'égoût constituent un droit humain fondamental » et sa privatisation est illégale<sup>10</sup>. En même temps, les collectivités locales et les petits paysans de part le monde jouent un **rôle décisif dans la conservation et la protection des ressources en eau**, et leurs efforts **devraient être soutenus par des politiques publiques** nationales et internationales. Le modèle de **souveraineté alimentaire et les pratiques agro-écologique** – au moyen de la gestion de l'eau douce et des rivières, la récolte d'eau, la protection des forêts et de la biodiversité, sont les vraies solutions pour palier la crise de l'eau. À l'inverse, la privatisation des ressources naturelles, dont l'eau, met à mal la vie de millions de personnes et amplifie les conflits de part le monde, alors qu'elle est source de profit pour les corporations multinationales. La réalité est que la privatisation des ressources naturelles est défailante à tout point de vue et doit être arrêtée.

**Faite entendre votre voix Participez et soutenez le Forum Alternatif Mondial de l'Eau !** [www.fame2012.org](http://www.fame2012.org)

9 - <http://www.un-documents.net/h2o-dub.htm>, 10 - Pour lire toute l'histoire <http://www.tni.org/sites/www.tni.org/archives/books/wateruruguayrev.pdf>

## Les dix plus importants producteurs d'aliments et boissons

Cinq des plus grands producteurs mondiaux d'aliments et boissons consomment environ 575 milliards de litres d'eau par an, assez pour pourvoir aux besoins en eau de chaque personne sur la planète. *Source: ETC Group, the Greed Economy*

Compagnie (Siège)	Aliments et boissons Ventes, 2009 (Millions de \$ des États-Unis)
1. Nestlé (Suisse)	91 560
2. PepsiCo (États-Unis)	43 232
3. Kraft (États-Unis)	40 386
4. ABInBev (Belgique)	36 758
5. ADM (États-Unis)	32 241
6. Coca-Cola (États-Unis)	30 990
7. Mars Inc. (États-Unis)	30 000
8. Unilever ((Le Pays-Bas)	29 180
9. Tyson Foods (États-Unis)	26 704
10. Cargill (États-Unis)	26 500
<b>Total des 10 premiers</b>	<b>387 551</b>

*Source: Leatherhead Food Research*

## L'écho des campagnes

*Histoires courtes de résistance et d'alternatives*

### Le cas mexicain à la cour de l'eau

*Andrés Barreda, économiste et fondateur de l'Assemblée nationale des personnes affectées pour les problèmes environnementaux et garant dans le processus de la Cour permanente du peuple du Mexique*

La crise croissante de l'eau sur le continent Américain concerne tout le monde car il est le principal réservoir d'eau de la planète. Cependant, cela ne suffit pas pour expliquer ce qui se passe au Mexique. Ici, *la dévastation est grave et unique de deux façons*. Premièrement, le nombre de rivières perdues, de nappes aquifères, terres humides et glaciers causent un nombre croissant de conflits dans le pays. Contrairement à tout autre endroit d'Amérique latine, la *Court d'Amérique Latine de l'eau* (la seule court éthique de ce type dans le monde) a dû faire face à de nombreux cas. Deuxièmement, la nature de la catastrophe ne peut être expliquée que par la politique soutenue par *l'accord de libre commerce nord-américain* (NAFTA), qui a encouragé un usage systématiquement prédateur, corrompu et exclusive, et la criminalisation rigoureuse de tout signe de résistance sociale. Au Mexique, le libre marché soutenait des politiques permettant un usage déprédateur de toutes les ressources naturelles. (...) De plus, le Mexique fait partie d'un groupe de pays qui risque le plus d'un effondrement climatique. Mais ce que personne au Mexique et ailleurs ne veut comprendre est *la punition qu'infligent ensemble le réchauffement climatique et le libre marché*. Une telle dévastation est une opportunité pour de nombreuses compagnies de priver le pays de ses ressources pour vendre des technologies pour 'l'adaptation' ou la 'mitigation'. *Le pillage de l'eau au Mexique est un outil des privilégiés du monde pour finalement déposséder les terres et territoires* que les habitants des ejidos et les communautés indigènes refusent de céder. L'usage de l'eau n'est pas un simple problème parmi d'autres : la crise de l'eau est le côté tranchant des changements climatiques qui tuent déjà des milliers de personnes et tueront bientôt des millions d'entre eux. Nous entendons beaucoup parler de guerres géopolitiques de l'eau, alors que nous devrions entendre parler de **politiques de l'eau exterminatrices** pour les populations que les dirigeants considèrent comme superflues. Le Mexique est en fait une expérimentation pénible et d'autres nations devraient prendre note de

cela en suivant le procès mené par l'*Assemblée nationale des personnes affectées pour les problèmes environnementaux* contre le gouvernement mexicain devant la court de l'eau pour l'utilisation de sa politique de l'eau comme une méthode sournoise de détruire la souveraineté; en donnant toutes les richesses au pays riches, et en punissant les populations locales.

### Halte à la piraterie de l'eau!

*Abdullah Aysu, Président de la confédération des syndicats de paysans de Turquie*

Les développements en matière de problèmes liés à l'eau en Turquie sont bouleversants. Dans la plupart de nos eaux, les niveaux d'oxygène ont baissé jusqu'à près de zéro (0.14 mg/l). Les poissons meurent à cause de la baisse des niveaux d'oxygène et l'augmentation du niveau d'ammonium et de sulfite. *Les eaux contaminées ne peuvent plus être utilisées par l'agriculture* et cela est principalement dû aux rejets des usines, les déchets ménagers et l'agriculture industrielle. Les compagnies privées traitent l'eau et la terre comme des marchandises. En Turquie, il y a actuellement 288 centrales hydroélectriques en opération. Quelques 1019 centrales supplémentaires – pour lesquelles le gouvernement a signé un accord d'utilisation de l'eau avec des sociétés privées – sont en construction. Le nombre total de centrales d'une capacité de 0.5 MW ou plus, - pour lesquelles une licence valide a été obtenue - dépasse 2000. Environ 700 of des centrales prévues sont situées dans la région de l'est de la mer noire. *L'eau est privatisée et les sociétés électriques pratiquent une piraterie de l'eau*. Ils renient la souveraineté alimentaire à toute la population. L'eau, c'est la vie. Personne ne peut attribuer un prix à la vie, car l'eau est le droit de tout l'écosystème. Nous savons que la responsabilité de défendre les droits des biens communs – qui seul ne peut pas se défendre - appartient aux peuples. Notre lutte démocratique recherche l'obtention de droits avec l'aide de la plateforme « Non à la commercialisation de l'eau », se compose de personnes issues de la population locale, des paysans, travailleurs, avocats, ingénieurs, des organisations environnementales, des femmes et des jeunes gens contre les agissements des compagnies privées soutenues par l'état. **Nous appelons tout le monde à l'action !**

### Les agrocarburants dessèchent nos cultures

*Témoignage de S. Coulibaly, paysan de Markala*  
*Le projet de Sosumar est de produire 7.680 tonnes de canne à sucre par jour, et 15 millions de litres d'éthanol sur 20.000 ha dont 14.000 ha en 2012.*

Sosumar a aujourd'hui une pépinière de 140 ha de canne à sucre. Cette année nos champs à côté de la pépinière n'ont pas eu d'eau. Nous avons appelé l'Office du Niger qui nous a dit que l'an prochain on en aura pas non plus ! **La canne à sucre consomme plus d'eau que n'importe laquelle de nos cultures** [en moyenne 18 200 m3 d'eau pour canne à sucre, le riz d'hivernage 7 100 m3 et la rotation riz/maraîchage : 11 700 m3]. J'ai besoin de mener deux cultures dans l'année pour vivre moi et ma famille, maintenant je ne peux plus. Je paye pourtant ma redevance eau tous les ans [67 000ha/an contre 2640FCFA/ha/an pour Sosumar] sans même savoir quelle terre j'aurai l'an prochain, car comme tous les paysans ici je n'ai pas de bail. *Par contre j'ai appris que Sosumar avait lui un bail à très long terme renouvelable et qu'il était prioritaire sur l'eau.* L'eau et les terres c'est pour lui, nous on nous expulse ou on va travailler comme ouvrier agricole à 1000 FCFA par jour qui ne suffit pas à nourrir ma famille. Le gouvernement ne veut plus de nous. Je crois que c'est 20 000ha de canne à sucre qui est prévu, même si on arrive à avoir un peu de terre il n'y aura plus d'eau ! Qu'allons-nous devenir ?

*Sosumar, Société Sucrière de Markala, est une société à capitaux d'Afrique du sud d'ILLOVO Sugar actionnaire principal à 70%, leader en production sucrière sur le continent. Inscrite à la Bourse de Johannesburg elle est contrôlée principalement par Associated British Foods Ltd avec 51% du capital. L'État du Mali à 4% du capital.*

### La lutte croissante pour la nourriture et l'eau

*Ka Elvie Baladad, représentant paysan, Philippines*

Il est très difficile pour un défenseur de l'environnement comme moi de

comprendre la politique de deux poids deux mesures pratiquée par le gouvernement des Philippines en matière d'exploitation minière et de nourriture. *D'un côté, ils octroient des avantages financiers à l'industrie minière dans le but d'attirer les investisseurs étrangers pour extraire nos ressources minérales et dans le même élan, parle de l'auto suffisance du pays pour le riz d'ici 2013. L'exploitation minière est destructrice pour l'environnement et l'est encore plus lors qu'elle est pratiquée dans des endroits utilisés pour la production alimentaire. Il est pénible de voir l'impact de l'exploitation minière à MacArthur, sur l'île province de Leyte, au sud des Philippines. Une corporation chinoise a obtenu un permit pour exploiter le sable magnétite en plein cœur dans les rizières irriguées et fait plus regrettable encore est que l'eau d'irrigation financée et développée par le gouvernement pour l'amener précisément dans ces rizières est maintenant détournée vers le site d'exploitation minière afin que l'équipement de flottaison puisse extraire les minéraux. Le gouvernement prétend que l'exploitation minière apporte de grands avantages en fournissant des emplois et contribuant à l'économie locale. Ces affirmations ne sont que des paroles en l'air – les habitants de MacArthur, Leyte sont toujours pauvres et sans emplois et ne pourraient même pas utiliser la route utilisée par construite par les chinois pour transporter leurs produits agricoles. La terre autrefois fertile ressemble maintenant à un désert et les canaux d'irrigation par lesquels l'eau coulait autrefois ne sont plus visibles. Il y a une limite à ce que l'environnement et les personnes peuvent supporter. Si l'eau ne peut être accéder et la nourriture devient plus chère que ce qu'un pauvre peut acheter, des conflits sociaux peuvent en découler, pour une simple raison de survie.*

## LE MONDE EN PAROLES

### Durban, un autre fiasco

Les négociations de l'ONU se sont tenues en décembre dernier à Durban et les résultats ont été plus faibles que jamais. Le dernier jour de la conférence, tous les pays ont décidé de signer un bout de papier qui les engage à réduire leurs émissions mondiales selon un traité mondial qui n'existe pas encore. La *Plateforme Durban* comme elle a été nommée ne débutera pas avant 2020 et soutiendra les mêmes solutions des marchés que le protocole de Kyoto. Ces **fausses solutions** seront financées par un *Fonds Vert pour le Climat*, contrôlé par la Banque Mondiale. La mauvaise nouvelle ne s'arrête pas là. Les négociations de Durban **ont ouvert la porte à l'agriculture dans les marchés du carbone** : une nouvelle opportunité pour les corporations transnationales et l'industrie agro-alimentaire de faire du profit. Tandis que l'impact des changements climatiques affectent de plus en plus de gens dans le monde, la seule « vraie solution » apportée par les collectivités locales, les familles paysannes, les communautés de pêcheurs, les éleveurs et les peuples indigènes n'est pas prise en compte et est mise à mal par les politiques nationales et internationales. Nous sommes dans un cul-de-sac et devons changer de cap dès maintenant ! Plus d'information sur [www.climate-justice-now.org](http://www.climate-justice-now.org)

### Une marche pour l'eau et la vie

Au Pérou, du 1 au 20 février, de nombreuses personnes ont prit part à la *longue marche pour l'eau et la vie*, avec pour objectif principal de protéger l'eau et les ressources naturelles, dont celles qui vont être affectées par le projet minier de Conga. *Des mouvements sociaux, des peuples indigènes et des collectivités locales ont marché pendant dix jours de Cajamarca, où ils ont visité des lagunes menacés par une compagnie minière transnationale, jusqu'à Lima, la capitale.* Le projet minier rencontre une forte opposition locale car il aurait des conséquences désastreuses sur les ressources locales en eau et sur la santé des collectivités avoisinantes. Les participants revendiquent leur droit de choisir quel type de 'développement' ils souhaitent, en accord

avec le *buen vivir* et avec le respect de la nature.

### Contre la crise capitaliste

*Déclaration de l'Assemblée de mouvements sociaux*

Nous, peuples de tous les continents, nous sommes réunis dans l'*assemblée des mouvements sociaux* lors du forum social thématique '*Crise capitaliste et justice environnementale*', pour combattre les causes d'une crise systémique exprimée comme la crise économique, financière, politique, alimentaire et environnementale, qui met à mal la survie de l'espèce humaine. (...) De part le monde, les populations subissent les effets de l'aggravation d'une profonde crise du capitalisme, dans laquelle ses agents (les banques, les corporations multinationales, les conglomerats des médias, les institutions internationales et les gouvernements soumis) recherchent à accroître leur profits en appliquant des politiques interventionnistes et néocoloniales. (...) Rio+20, qui se tiendra en juin à Rio de Janeiro, vingt ans après ECO 92, *renforce l'importance de la lutte pour une justice environnementale plus que jamais opposée au modèle de développement capitaliste. La tentative de verdir le capitalisme en imposant de nouveaux instruments d'une 'économie verte'* est un avertissement pour nous, les mouvements sociaux, *pour renforcer notre résistance et jouer le rôle principal dans la construction de réelles alternatives à la crise.* Nous faisons appel aux activistes de part le monde de descendre dans les rues à partir du 5 juin pour se rallier à l'action mondiale contre le capitalisme et soutenir le Sommet des peuples pour une justice sociale et environnementale, contre la marchandisation de la vie et pour la défense des biens communs, qui se tiendra dans la cadre de Rio+20. Pour lire la déclaration dans son intégralité : <http://www.e-joussour.net/en/node/11403>

## A lire, à écouter, à voir et à partager

- *Who will control the Green Economy?(Qui contrôlera l'Économie verte ?)*, ETC Group, 2011, <http://www.etcgroup.org/en/node/5296>
- *Violations of the Human Right to water (Violations du droit fondamental à l'eau)*, FIAN – Réseau oecuménique de l'eau – Brot für die Welt, 2008, [http://www.oikoumene.org/fileadmin/files/wcc-main/documents/p4/ewn/resource\\_database/EWN\\_Right\\_to\\_Water.pdf](http://www.oikoumene.org/fileadmin/files/wcc-main/documents/p4/ewn/resource_database/EWN_Right_to_Water.pdf)
- *Progressive Public Water Management in Europe (Progressive gestion publique de l'eau en Europe)*, TNI et CEO, 2009, <http://www.waterjustice.org/uploads/attachments/Progressive%20public%20water%20management%20in%20Europe.pdf>
- *Global Water grab (Accaparement mondial de l'eau)*, Polaris Institute, 2003, <http://www.ratical.org/co-globalize/GlBlH20grab.pdf>
- *A world without water (Un monde sans eau)*, réalisé par Brian Wood, 2006, <http://video.google.com/videoplay?docid=3930199780455728313>
- *Blue gold: World water wars (L'or bleu: les guerres mondiales de l'eau)*, réalisé par Sam Bozzo, 2008, <http://www.bluegold-worldwaterwars.com>

Pour des informes et plus de références [www.nyeleni.org](http://www.nyeleni.org)

**Personne ne vend la terre où marche son Peuple.** Tashunka Witko, 1840–1877